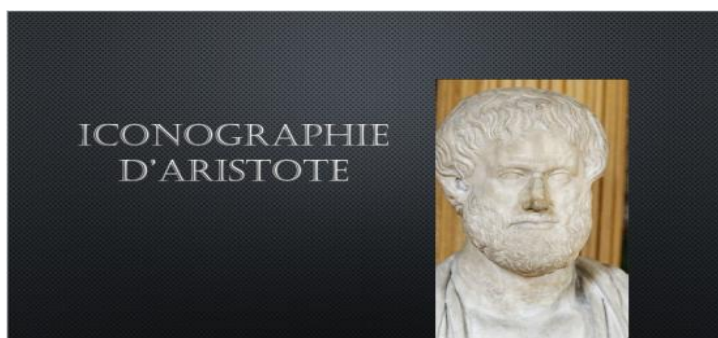


Mardi 25 septembre 2018

« *L'iconographie d'Aristote* »

Communication de notre consœur Maryannick LAVIGNE-LOUIS



Aristote est un philosophe grec dont les connaissances encyclopédiques et les idées philosophiques n'ont pratiquement pas cessé d'intéresser les uns ou les autres depuis l'antiquité.

Sa vie en quelques dates :

- 384 avant J.C. : naissance à Stagire en Chalcidique, au nord-est de la Grèce
- 367 : à l'âge de 16 ans il se rend à Athènes et commence par suivre les cours d'Isocrate, puis entre à l'Académie de Platon. Aristote fréquente l'Académie jusqu'à la mort de Platon en -347. Il retourne alors en Troade auprès de son ami Hermias dont il épousera en -341 la sœur ou nièce Pythias, qui lui donnera une fille.
- De -347 à -345 avec son jeune ami le botaniste Théophraste, il dirige une école au port d'Assos, à proximité de l'île de Lesbos, puis à Mytilène (Lesbos).
- De -343 à -340 il est appelé par Philippe de Macédoine pour faire l'éducation d'Alexandre, alors âgé de 13 ans, et de quelques jeunes garçons, à Mieza, à l'ouest de Thessalonique.
- En -339 il retourne dans sa ville natale, perd son épouse (morte en couches) et se remarie avec Herpyllis, dont un fils, Nicomaque.
- En -335 il revient à Athènes et fonde son école d'enseignement supérieur, le Lycée, qui occupe l'emplacement d'un ancien gymnase consacré à Apollon Lycien.
- En -323, à la mort d'Alexandre, il fuit avec sa famille à Chalcis en Eubée où il possédait un domaine hérité de sa mère. Atteint d'une tumeur, il confie le Lycée à son ami Théophraste et décède en -322 à 62 ans.

Le personnage

Des témoignages d'auteurs grecs et latins du second et du troisième siècle de notre ère racontent : « *il avait la voix grêle, les jambes menues, les yeux petits ; il était toujours bien vêtu, portait des anneaux aux doigts, et se rasait la barbe* ». Il « *était très recherché dans ses habits et dans sa chaussure. Il se coupait les cheveux, pratique étrangère à Platon ; il étalait avec complaisance les bagues dont ses doigts étaient chargés. On voyait de plus sur son visage un certain air moqueur* ». Moralement Aristote se caractérise par une fidélité indéfectible en amitié, un sens de la famille, un certain intérêt pour la classe moyenne. Plutôt optimiste, il croit au progrès.

Iconographie

Aristote a été portraituré de son vivant, vers l'âge de 40 ans, comme l'atteste un portrait en marbre (musée du Louvre) ; 19 bustes romains sont actuellement répertoriés dont celui de l'ancienne collection Ludovisi au musée de Naples, auquel se rapproche le dernier portrait découvert en octobre 2006 au pied de l'Acropole, considéré comme le plus ressemblant. Cependant ces sculptures étant inconnues au Moyen Âge, les représentations médiévales reflètent l'idée que l'on pouvait se faire du personnage, celle du philosophe par excellence.

Le Moyen Âge et la Renaissance

Philippe MIKAELOFF a parfaitement montré lors d'une récente conférence à l'Académie le rôle de l'Église et les fluctuations au cours des siècles de la perception de ses œuvres, qu'il résumait ainsi dans sa conclusion : « Il s'agit donc d'un étrange destin que celui d'Aristote qui, 4 siècles avant Jésus-Christ, était à l'avant-garde de la science grecque, puis a été égaré pour l'occident, récupéré par l'intermédiaire de la civilisation arabe, notamment par son commentateur Averroès, pour être banni par l'Église jusqu'au XIII^e siècle. Après quoi les universités et l'Église vont l'imposer comme un enseignement dogmatique pendant plusieurs siècles afin de se protéger des innovations contraires aux Saintes Ecritures. Aristote a ainsi servi de bouclier pour contrer les idées nouvelles jusqu'au XVIII^e siècle. »

L'école épiscopale de Chartres notamment lui donne toute sa place sur le portail nord de la cathédrale construit de 1198 à 1217. Cependant la figure d'Aristote apparaît majoritairement sur les manuscrits et ce sont l'enseignant ou le scientifique qui l'emportent. Au cours du 13^e siècle saint Thomas d'Aquin (1229-1274) « christianise » Aristote, l'Église change de point de vue, Aristote et Platon sont dès lors considérés comme les plus grands philosophes, ainsi qu'on peut le voir sur le tableau de Gozzoli (Louvre) *Triomphe de saint Thomas d'Aquin* (1471). À partir du 15^e siècle, la figure d'Aristote s'impose un peu partout y compris dans le domaine privé.

Le Lai d'Aristote et le Roman d'Alexandre

En même temps, dans le cadre des controverses universitaires entre l'Église et la Science, vers 1220 apparaît le Lai d'Aristote, lai courtois, sous forme de fabliau satirique, qui relate l'aventure d'une belle et jeune indienne, dont Alexandre est tombé amoureux, amour contre lequel s'insurge Aristote. Pour se venger la jeune femme séduit le philosophe et le ridiculise en le chevauchant comme une monture dans le jardin, sous les yeux d'Alexandre. L'histoire se mélange avec le Roman d'Alexandre et va faire florès pendant plus de deux siècles, notamment comme thème décoratif d'objets mobiliers.

L'époque moderne

Au 16^e et au 17^e siècles, les plus grands peintres font le portrait d'Aristote. Chacun l'interprète à sa manière mais on semble s'intéresser plus à l'homme qu'à sa philosophie. Raphaël, Rubens, Jusepe de Ribera, Rembrandt, Charles Le Brun, Jean-Baptiste de Champagne se sont tour à tour intéressés à la figure d'Aristote. Ainsi progressivement, devient-il un sujet de tableau de genre.

Le 18^e et le 19^e siècles

Le siècle des Lumières lui rend particulièrement hommage, comme on peut le constater dans l'*Encyclopédie*, où son nom est cité dans pas moins de 450 articles, concernant tous les domaines. L'abbé Claude Yvon lui consacre ainsi qu'à ses successeurs plus d'une vingtaine de pages à l'article *Aristotélisme*. Toutefois Aristote bien qu'apprécié par Voltaire, Buffon, Leibnitz, n'inspire pas les artistes, principalement attirés par les sujets historiques, religieux ou bucoliques. À l'époque romantique, le plus souvent l'anecdotique, notamment la jeunesse d'Aristote, l'enseignement d'Alexandre ou le Lycée sont évoqués (Delacroix, Ingres, Charles Laplante, Charles Degeorge).

L'époque contemporaine

Les universités européennes mettent en avant le philosophe et tout particulièrement la Grèce qui prend conscience de son importance et de son intérêt pour elle-même, tant au point de vue historique qu'intellectuel : en 1925 est créée l'Université Aristote de Thessalonique et une statue lui a été consacrée sur la place qui porte son nom. En 2003, Stagire a aménagé un site interactif faisant apparaître des instruments de physique décrits par Aristote. Avec le regain d'intérêt pour le grec et le latin qui se manifeste actuellement, Aristote a toute sa place que ce soit auprès des scientifiques, des biologistes, des philosophes. Reconnaisant l'importance universelle incontestable du personnage, l'année 2016 a été officiellement proclamée « Année commémorative Aristote » par l'UNESCO. Et du coup les artistes, chacun dans leur style, sont de la partie...